

## LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

du Commerce, de la Finance, de l'Industrie,  
de la Propriété foncière et des Assurances.Bureau : No 30, rue Saint-Jacques,  
Montréal.Abonnements: Montréal, un an \$2.00  
Canada et Etats-Unis 1.50  
France fr. 12.50Publié par  
La Société de publication commerciale,  
MONIER & HELBRONNER, gérants.

MONTRÉAL, 18 NOVEMBRE 1887

## LA BANQUE DE MONTRÉAL

La direction de la Banque de Montréal a publié l'état suivant démontrant le résultat de ses opérations pendant les six mois terminés le 31 octobre 1887 :

Balance en compte, profits et pertes, 30 avril 1887..... \$ 605,740.35

Bénéfices du semestre terminé le 31 octobre 1887, après déduction des frais d'administration et des créances mauvaises et douteuses..... 665,058.04

Dividende 5 pour cent payable 1er décembre 1887..... 600,000.00

Balance au crédit du compte profit et pertes, reportée..... \$ 670,798.39

Bilan général au 31 Octobre 1887.

Capital..... \$12,000,000.00

Réserve..... \$6,000,000.00

Balance des bénéfices rapportée..... 670,798.39

Dividendes non réclamés..... \$6,070,788.39

Dividende semestriel payable le 1er décembre 1887..... 600,000.00

Circulation..... 7,276,789.91

Dépôts ne portant pas intérêt..... 19,276,787.91

Dépôts portant intérêt..... 8,005,737.03

Depôts d'autres banques au Canada..... 154,147.01

25,723,311.47

45,000,000.38

## ACTIF.

Numéraire..... \$1,647,771.13

Billets du gouvernement..... 1,865,162.25

Balances dues par d'autres banques au Canada..... 170,001.17

Balances dues par d'autres banques en pays étrangers..... 7,302,343.15

Balances dues par d'autres banques en Angleterre..... 1,170,479.58

Billets et chèques d'autres banques..... 1,535,473.03

13,691,230.31

Escomptes et prêts..... \$30,429,780.72

Créances garanties par hypothèque ou autres valeurs..... 165,002.00

Créances en souffrance non garanties (pertes probables déduites)..... 113,486.35

30,708,869.07

Bâtisses de la banque à Montréal et succursales..... 600,000.00

Voici maintenant les bénéfices nets du premier semestre pour les sept dernières années :

1887..... \$665,058

1886..... 756,228

1885..... 662,765

1884..... 662,994

1883..... 692,608

1882..... 735,718

1881..... 661,891

Ainsi il y a diminution dans les bénéfices nets, comparés avec ceux du premier semestre de 1886-87 de \$100,170. On explique cette diminution par le fait que les dépôts ne portant pas intérêt et sur lesquels la banque bénéficie de tout l'intérêt qu'elle en retire en avances et escomptes ont diminué de \$1,840,000, cette somme placée à 6 pour cent, net, donnerait \$110,400, ce qui, ajouté au chiffre des bénéfices réels, le porterait au-dessus de celui de 1887.

C'est donc le retrait de la circulation de cette somme de près de \$2,000,000, employée probablement en grande partie dans la construction, qui est responsable de la diminution des bénéfices de la banque.

D'ailleurs, le résultat actuel est une bonne moyenne des résultats des sept dernières années; mais, généralement, on s'attendait à mieux.

## LE HOUBLON.

Le houblon intéresse une super-ficie assez restreinte de nos Cantons de l'Est, outre les brasseurs des différentes parties du pays. Pour l'information de ceux de nos lecteurs que la chose peut intéresser, nous reproduisons ce que *Bradstreet's* dit de la récolte de 1887. Il estime la récolte de l'état de New-York à 130,000 balles, celle de la côte du Pacifique à 60,000 balles et celle de l'Angleterre à 400,000 quintaux de 112 lbs. La qualité est irrégulière et plutôt médiocre: le beau houblon est très rare. La récolte a manqué l'année dernière.

## LA RARETÉ DE L'ARGENT

Parmi ceux qui s'occupent de finance et ceux qui ont besoin d'argent, en se demandant ce moment où sont passés les fonds qui, il y a quelques mois, étaient si abondants sur notre marché et que l'on pouvait se procurer à des taux très favorables.

La réponse à cette question est complexe, car elle nécessite un examen de tous les canaux par lesquels l'argent pénètre dans le commerce, l'industrie et la spéculation, pour revenir ensuite aux banques sous forme de règlements d'escompte ou de dépôts remboursables soit à demande, soit après avis.

Il y a d'abord les opérations ordinaires d'escompte. On sait que chaque année, vers le commencement de l'automne, les escomptes commencent à se grossir de tous les billets donnés par les marchands en règlement de leurs achats de la saison. Et en novembre, décembre et janvier, leur nombre

augmente toujours, additionné des avances faites sur les achats et les expéditions de grains.

Plus le commerce est actif, c'est-à-dire, plus le marchand de la campagne achète et plus le marchand de gros a besoin d'escompte, parcequ'il n'a généralement qu'un capital propre insuffisant pour la somme de ses affaires; et qu'il a besoin de réaliser le produit de ses ventes pour faire de nouveaux achats. Mais lorsque les ventes du détail pendant une saison ont été restreintes, ou que, faute de produits à vendre, les cultivateurs n'ont pu régler à temps leur compte au magasin, le portefeuille du marchand de gros se gonfle des billets de deux saisons, et il en passe la plus grande partie aux banques pour ne pas se trouver tout à fait au dépourvu.

Nous voici au moment où l'augmentation des escomptes se fait surtout sentir; et les deux causes indiquées se réunissent aujourd'hui pour vider les caisses de nos banques. Nous avons constaté dans notre dernière revue de la situation des banques, une augmentation de près de \$4,000,000 dans le chiffre des escomptes, du 31 juillet au 30 septembre, il est probable que le mois d'octobre accusera une augmentation encore plus forte, proportionnellement. Nous pouvons donc compter \$7,000,000 comme passées, de ce chef, de la caisse des banques dans les canaux ordinaires du commerce.

Ces \$7,000,000 reviendront vers les mois de février, mars ou avril, lorsque les marchands de la campagne auront fait leurs rentrées et que les expéditions de grains ont été réglées.

Les grands travaux d'utilité publique, chemins de fer, canaux, etc., n'ont pas, cette année absorbé autant de fonds que les années précédentes; on peut donc négliger en ce moment la somme qu'ils ont pu enlever aux banques.

La spéculation à la bourse a été à peu près nulle tout l'été; elle n'a pris quelque activité, le mois dernier, que par suite de la baisse des cours; mais il ne paraît pas qu'elle ait augmenté d'une manière appréciable les fonds employés aux opérations de ce genre.

Il est certain que nos banques ont placé un montant considérable de leurs capitaux aux Etats-Unis, à Chicago et à New-York, lorsque le taux de l'intérêt y était très élevé; mais l'année dernière à pareille époque le montant placé dans les mêmes conditions était encore plus considérable.

Les avances au commerce, et à l'industrie des bois ont été moins fortes qu'à l'ordinaire, vu la diminution de la production. Cependant il faut compter qu'un montant considérable, peut-être des millions, ont été immobilisés par l'impossibilité où l'on a été de tirer parti de tout le bois coupé dans les chantiers, par suite de la surabondance de neige, l'hiver dernier, et de la sécheresse de l'été.

L'activité de l'industrie du bâtiment, depuis deux ans ans a aussi enlevé aux banques un montant considérable de capitaux qui étaient auparavant employés dans le commerce. Depuis l'inauguration de notre Revue Immobilière, nos lecteurs ont pu constater l'importance des transactions sur les propriétés foncières et des place-

ments hypothécaires. En prenant une moyenne avec les données que nous avons, nous arrivons aux chiffres de \$300,000 par mois, pour les ventes et de \$200,000 pour les prêts sur hypothèque, soit en tout un million de piastres. Mais, sur le chiffre des ventes, il faut déduire une proportion très considérable qui n'a pas été payée comptant. De même pour les prêts, il y en a un bon nombre dont les fonds n'ont pas été employés à la construction, mais ont servi à payer des dettes antérieures et par conséquent, sont immédiatement retournés aux banques.

A tout prendre, il n'y aurait donc guère que \$200,000 environ, par mois, que ces transactions auraient enlevées aux banques sans retour immédiat; soit pour les neuf premiers mois de l'année \$1,800,000. Mais ce n'est pas tout, et les permis de construire accordés par l'inspecteur des bâtisses attestent que la construction a absorbé une somme beaucoup plus considérable. Les propriétaires qui ont fait bâtir cette année; ce fait a été constaté que beaucoup de personnes, ont employé à la construction une proportion des deux tiers environ, de leurs propres capitaux, qu'ils ont, pour cela, retiré des banques où ils étaient en dépôt; l'autre tiers provenant d'emprunts sur hypothèque.

Et si nous ajoutons aux capitaux empruntés, ceux des propriétaires, nous trouverons une somme d'environ \$5,000,000 en chiffres ronds, employée à la construction. Sur cette somme, on peut calculer qu'une proportion de 70 pour cent été employée à payer la main-d'œuvre, soit \$3,500,000, qui sont allées grossir l'épargne des classes ouvrières, depuis le commencement de l'année et qui ne rentreront dans la circulation qu'après un séjour plus ou moins long aux caisses d'épargne.

Récapitulons. Nous trouvons une augmentation des sorties de fonds des banques dans les catégories suivantes:

|                        |              |
|------------------------|--------------|
| Escomptes et avances.. | \$ 7,000,000 |
| Bois .....             | 2,000,000    |
| Construction.....      | 3,500,000    |
|                        | \$12,500,000 |

Ajoutons à cela:  
L'augmentation des dépôts dans les caisses d'épargne..... 3,500,000

Total..... \$16,000,000

Ce total représente 26 pour cent du capital de nos banques, 16 pour cent de leurs dépôts et près de 50 pour cent de leur circulation.

Ajoutons que nos gouvernements n'ont fait aucun emprunt à l'étranger cette année et que la balance du commerce a été contre nous.

Voilà qui explique que les fonds soient rares aujourd'hui dans nos banques et qu'on s'attende à une disette de capitaux pendant les premiers mois de l'hiver.

## AVIS

Comme toutes les personnes à qui nous adressons LE PRIX COURANT ont déjà reçu au moins trois numéros de notre journal. Nous considérons comme abonnés toutes celles qui ne l'ont pas encore refusé.